

Le Décalogue de Vilnius



Photo Franck Beloncle.

Le groupe 38 de l'École du TNS transporte jusqu'à Vilnius le fruit d'un atelier présenté aussi, déjà, aux publics strasbourgeois.

Le TNS et son École retrouvaient à cette occasion, et ce n'est jamais sans un peu de positive mélancolie, Jean-Paul Wenzel - il y fut élève lui-même, à l'École, dès 1966, et acteur, au Théâtre, avant de contribuer de façon significative, avec par exemple Jean-Louis Hourdin et Olivier Perrier, et Michel Deutsch alors n'est pas loin, à un courant particulier, le « théâtre du quotidien », du théâtre public contemporain. A ce mouvement théâtral le TNS se montra durablement accueillant - Wenzel est ici chez lui.

En charge d'atelier à l'École du TNS, il accepta d'y jouer le jeu d'une invitation faite au TNS par le festival Décalogue - Dialogue qui se tient cette prochaine semaine à Vilnius en Lituanie - la ville est Capitale européenne de la culture, et ce festival propose à cinq écoles européennes d'y présenter des spectacles qui traitent, librement, du thème du Décalogue biblique.

Ce que Jean-Paul Wenzel et ses élèves ont médité, à fleur de vie quotidienne aujourd'hui - dans un immeuble, un quartier, une ville -, en se nourrissant aussi du Décalogue de Krzysztof Kieslowski au cinéma, à la lumière du Woyzeck de Büchner, auquel ils empruntent le titre du spectacle qui clôt l'atelier : Quelle partie de moi trompe l'autre réunit trois textes de Wenzel lui-même, d'Arlette Namiand et de Pierre-Yves Chapalain, qui dialoguent entre eux pour ensemble composer un sensible portrait d'époque - scènes intimes ou familiales et théâtre social à tout instant s'y fécondent, comme parfois s'y confondent dans une humanité également déconcertée, cruelle ou désespérée, ou grinçante, le drame le plus quotidien, la plus pure tragédie, la plus franche et comique fantaisie.

Antoine Wicker